

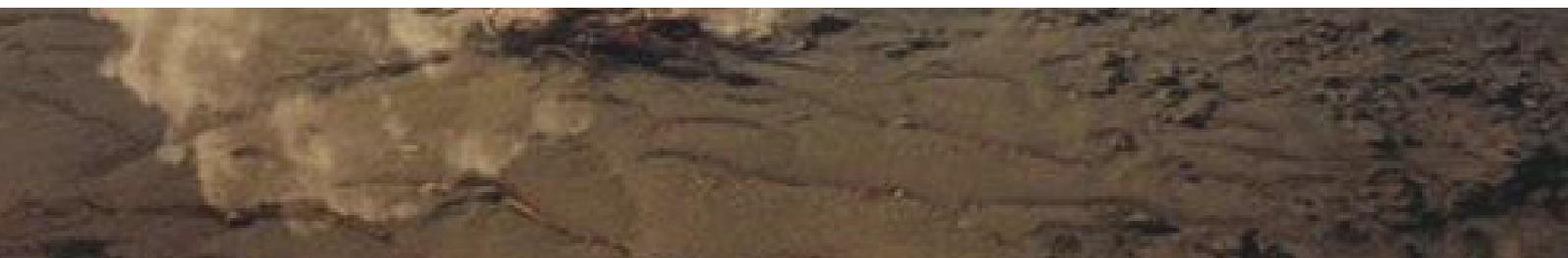


Ile

Projet de théâtre oratorio

Une proposition de la
Compagnie Mood Machine

mood
machine



Texte - Elisabeth Rossé
Mise en scène - Nicolas Marchand
Scénographie - Olivier Brichet

Projet artistique

Inspiration / Parole(s) / Oratorio / Synopsis / Fiche technique



« La sirène... pour certains, il fallait commencer par prouver son existence. Un membre du public proposa d'aller chercher un pêcheur, qui témoignerait de son apparition. Une jeune chercheuse critiqua la méthode.

Statistiquement, un témoin ne suffirait pas pour valider la réalité de la créature. La question se posa alors du nombre de pêcheurs nécessaires pour établir son existence.

Ce ne fut que le début de débats, hauts en couleur, où croyance et volonté de rationaliser s'empoignèrent aveuglément »

A propos du colloque universitaire
« Filles des eaux dans l'Océan Indien :
mythes, récits, représentations »,

Participant à un travail plus large concernant la déclinaison/variation de modes d'expressions touchant à une même réalité, Il a été conçue en parallèle à un travail d'écriture ethnologique « de terrain », cherchant ainsi à mettre en adéquation parole et environnement, à trouver une « parole juste » pour un « espace juste ».

Tout choix d'écriture est en effet aussi un choix de rapport au monde. Il n'est pas question ici de vouloir parler du monde à tout prix, mais plutôt de le laisser affleurer, passer au filtre de la perception. S'attacher davantage aux petits détails qui se disent qu'à de grandes idées qui veulent dire.

L'écriture ethnologique cherche à comprendre la complexité de certaines situations humaines, ancrées dans du local, dans des gestes, des discours, des sons... Le politique est alors pensé comme un agencement de forces et aléas singuliers.

Située du côté du sensible et donnant une certaine importance à la description, la pièce conserve cet intérêt pour le singulier, s'ouvrant avec tolérance à des contradictions maintenues en équilibre par leur logique propre.

Plutôt que de donner sens, elle («lle») tente de donner forme.

Projet artistique

Inspiration / Parole(s) / Oratorio / Synopsis / Fiche technique

(...)

Les habitants

- Le premier qui a dit quelque chose, on s'est moqué de lui.
- A quoi bon regarder vers la mer, de Dieu !
- A quoi bon parler !

Le vieillard

Il faudrait le trouver, ce témoin...

- A quoi bon à quoi bon à quoi bon...
- Sa voix a pris le sens de l'air et dépassé la butte, alors !

Le vieillard

Pour la retrouver, il faudrait...

(...)

Extrait de «Ile»



Le questionnement central tournera autour du statut de la parole collective.

La parole est-elle plus pertinente, plus légitime de par son aspect consensuel, lorsqu'elle est validée par la force persuasive d'un groupe ? Quels rapports de forces implique-t-elle entre les groupes en présence et l'expression individuelle potentielle de chacun?

Se pose ensuite la question du registre propre à cette parole, faite de mémoire collective incluant de près ou de loin mythe et histoire, et menant de manière naturelle vers un langage poétique émaillé d'altérité.

Et lorsque l'on en vient à puiser dans la métaphore pour réinventer, justifier, s'appropriier le monde, apparaît logiquement un questionnement sur l'expression de la représentation et la capacité d'autonomisation du langage.

Jusqu'où peut-on faire confiance au langage dans le cadre d'une forme – un procès, une table ronde... un oratorio - où la parole circule et crée son propre décor, son propre contexte d'énonciation, alors que les réalités évoquées demeurent invisibles, impalpables, se situant bel et bien dans un « ailleurs » ou « avant » ?

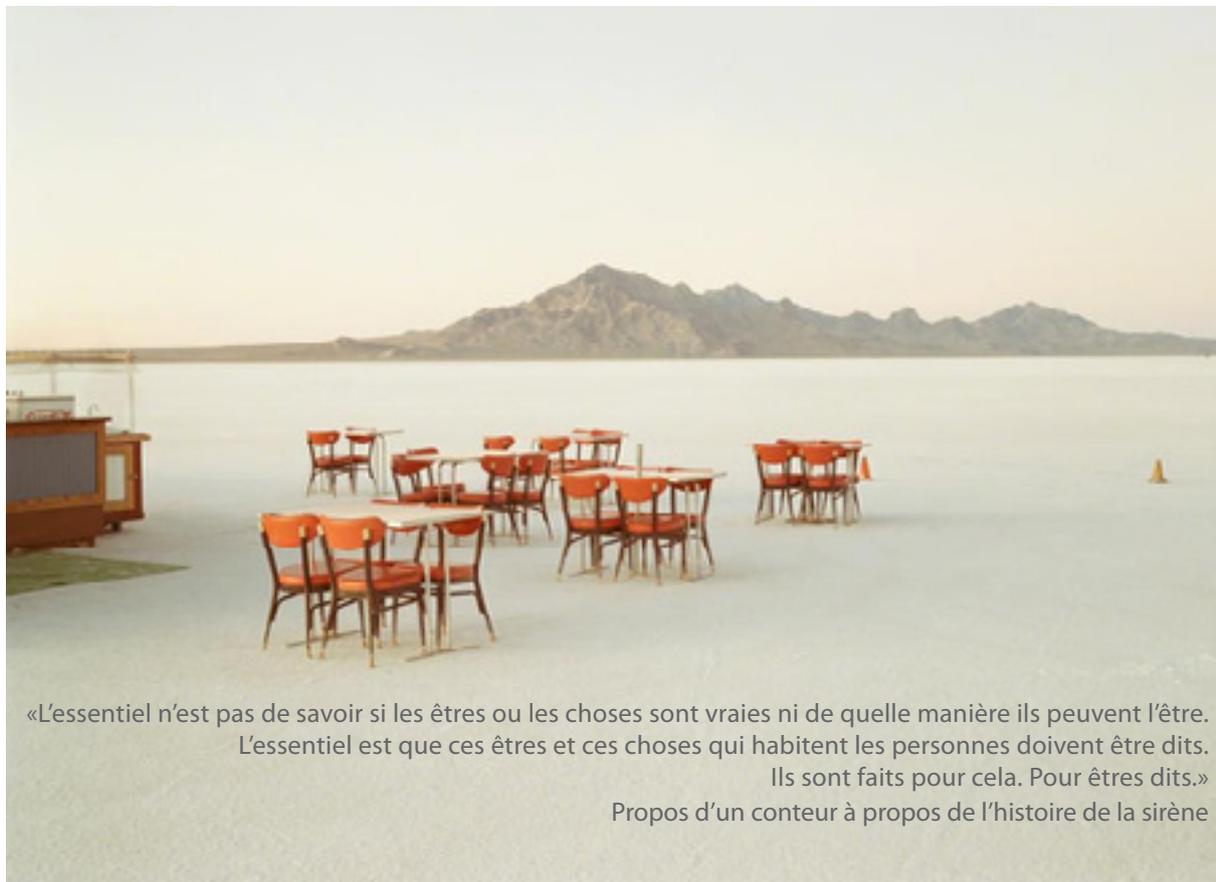
Projet artistique

Inspiration / Parole(s) / Oratorio / Synopsis / Fiche technique

Voix d'enfants qui jouent.

- Tu vois, au loin ?
- ?
- Après la mer.
- Un temps
- Le sel.
- Mais non ! Une autre terre où j'irai, après. La mer ne sèchera pas.
- La mer peut t'engloutir.
- Je partirai au loin et je me marierai.
- Tu partiras au loin, et des hordes de poisson viendront rire de toi.
- !
- Alors on les mangera.

Extrait de «Ile»



«L'essentiel n'est pas de savoir si les êtres ou les choses sont vraies ni de quelle manière ils peuvent l'être.
L'essentiel est que ces êtres et ces choses qui habitent les personnes doivent être dits.
Ils sont faits pour cela. Pour êtres dits.»
Propos d'un conteur à propos de l'histoire de la sirène

La notion de mythe, de mystère repose sur l'imaginaire collectif où la question de la réalité comme vérité se pose comme celle de la vérité comme réalité. Une parole partagée suffit-elle pour témoigner d'un fait?

En tant que non-lieu et métaphore plurielle de la solitude, la pièce Ile jalonne la question, la place et l'importance du mythe comme liant fragile mais fondateur entre les individus.

Une île concentre un paradoxe. Si elle symbolise une quête de solitude métaphorique ou plus concrète, comment échapper au collectif sur un espace aussi restreint?

Projet artistique

Inspiration / Parole(s) / Oratorio / Synopsis / Fiche technique

- Et cette femme, alors?

Silence

- Le cercle s'élargissait.

- Tout le monde ne savait pas que le cri venait d'elle.

En accélérant

- Tout le monde était là.

- Tous ici rassemblés.

- On sentait bien qu'il y avait quelque chose.

- La peur dans le ventre et...

Silence

Extrait de «Ile»

L'oratorio fait place forte au récit partagé où chacun cherche sa voix, pour évoquer une part de mystère qui ne peut être représentée.

Soucieuse de rendre compte de la complexité de la perception des choses et de tisser un maillage fin entre problématiques intimes et sociales, Ile reprend les codes du genre - la présence de solistes, de chœurs et d'un récitant (ici un conteur) et joue avec la typologie de ces voix, perpétuellement redimensionnées au sein de différents groupes chorals à géométrie variable qui se comportent en autant d'espaces d'expression singuliers.

Dans un même mouvement, ces voix oscillent, les variations d'adresse leur conférant une dynamique musicale liée à leur circulation entre les êtres et les groupes contrastés.

La parole se spatialise en même temps que la prise de parole se positionne dans cet environnement où poétique et politique se rejoignent.

Ici, le traitement spatial et dramaturgique implique une remise en question de l'aspect frontal de la représentation. Il s'agira d'insérer réciproquement personnages et spectateurs dans un dialogue avec l'espace scénique.

La problématique de la relation au monde née de la confrontation à l'autre et à l'inconnu s'exprime dans Ile par un ensemble d'accents et de tensions liés à l'adresse et au jeu de distances entre les comédiens eux-mêmes et leurs relations au public.

L'espace scénique cherchera ainsi à ancrer l'action dans un espace concret tout en jouant sur une possibilité de désorientation où la création sonore prolongera/accompagnera la rythmicité des échanges.

La création de l'espace visera à mettre en présence des êtres qui s'interrogent, ensemble ou en eux-mêmes, dans l'accord ou le désaccord avec leur environnement.

Projet artistique

Inspiration / Parole(s) / Oratorio / **Synopsis** / Fiche technique

D'un côté une île et ses habitants, de l'autre, sur le continent, les membres d'une famille. Deux frères, aussi, chacun sur un versant de l'histoire.

Le procès – Première partie

Un hameau sur une butte à l'extrémité de l'île. Plus loin, l'horizon.

Honoré rentre chez lui à la nuit tombante. Il se heurte à Jean-Pierre, l'étranger qui tient une gargote en haut de la butte et a entrepris de construire une route pour désenclaver le lieu. Leurs regards ne se décroiseront pas.

Par ailleurs, sur la butte, des voix se font entendre, venues de l'horizon. Les habitants cherchent leur provenance. Seraient-elles liées à l'arrivée de Jean-Pierre ? Ou au départ de tous ces enfants, qui entrent dans la mer, happés par le lointain ?

L'une de ces voix a effrayé une femme ce matin, qui s'est mise à hurler. Ce fut la voix de trop. Ainsi a-t-on décidé d'ouvrir un procès. Pour cerner le phénomène, lui trouver une raison. A cette occasion, les habitants ont convoqué les pêcheurs, témoins privilégiés qui en savent sûrement plus.

Les confidences – Deuxième partie

Huis clos dans un bistrot de campagne. La famille se rappelle le départ de Jean-Pierre suite aux histoires merveilleuses racontées par son frère, Daniel. Suite à un deuil, également, difficile à assumer.

Mais Jean-Pierre de son côté, a sa version des faits. Et si ces commérages n'étaient que le prolongement d'une histoire inventée par ce frère resté sur le continent ?

L'incendie – Troisième partie

Trêve de discours. Le procès s'est clos, sur l'île. Chacun rentre chez soi. Le climat pourtant s'alourdit, des chiens aboient, fuient ou s'enterrent, les souvenirs et peurs remontent à la surface. Le paysage lui même porte un doute. La terre enfin s'embrase jusqu'à ce que voix et visions prennent corps. Les histoires peuvent alors se rejoindre avant que tout ne disparaisse.



Projet artistique

Inspiration / Parole(s) / Oratorio / Synopsis / Fiche technique

Ile

Pièce de théâtre oratorio

Création 2013

Conception

Mise en scène, Nicolas Marchand

Scénographie, Olivier Brichet

Texte et collaboration artistique Elisabeth Rossé

Avec (distribution en cours)

Solistes:

Jean-Pierre, frère de Daniel

Daniel, frère de Jean-Pierre

Honoré : un homme dont on parle...

Le vieillard

Un chœur (variable)

Les habitants de la butte

La famille

Le vieillard

La femme élégante

Le récitant

Les pêcheurs : un conteur

Une heure et demi de spectacle

Plateau 7x11m minimum

Ambitions artistiques

De projet en projet, la compagnie tire le fil d'une pelote qui s'enroule autour d'intuitions, recherches et trouvailles concernant le langage — littéraire, musical — et le mouvement.

Elle offre des propositions artistiques questionnant :

- L'oralité, le poétique et sa mise en voix, en espace.
- La prise en charge du récit, dans l'interstice où se nouent les liens entre l'individuel et le collectif, la mémoire et l'oubli...

La compagnie travaille parallèlement à l'élaboration de deux types de formats :

Des pièces de théâtre où le texte est privilégié, et qui sont l'occasion d'expérimenter un jeu sur le collectif - dans le rapport à l'individu -, ainsi que sur le mélange de registres d'expression, la rencontre de différents statuts de paroles.

Des formes courtes, créées à partir de recueils poétiques, travaillant sur les possibilités d'articulation et d'intrication entre texte et musique, avec la mise en jeu de musiciens improvisateurs (saxophone, percussions, accordéon...)

De manière générale, la compagnie poursuit une recherche sur la prise de parole, la qualité et la fonction du silence, les limites ténues maintenant à flot le son et le sens des microcosmes que Mood Machine tente de créer. Elle s'attache au renouvellement des formes qu'elle propose, à l'intérieur d'un cheminement nourri d'une recherche constante.

Ambitions pédagogiques

Soucieuse de transmission, la compagnie Mood Machine développe à côté de son activité de création un pôle pédagogique, élaborant des ateliers à destination de différents publics.

Un atelier d'écriture à destination des jeunes et des adultes. Cet atelier met l'accent sur les liens entre écriture et oralité et propose différentes expérimentations mettant en jeu la voix, le corps, l'espace. (atelier proposé au sein de l'association L'envolée bleue en 2010, et déclinable sous forme de stages).

Un atelier d'écriture radiophonique, en partenariat avec Radio AZ, Université Nanterre. Mis sur pieds à la rentrée 2012, cet atelier se destine à un public étudiant. Il s'appuie sur l'idée de « thème et variations » sur des problématiques liées à la ville.

Un atelier poésie et alphabétisation, en cours d'élaboration, à destination de publics de primo arrivants. L'atelier prend acte du caractère émancipateur de la poésie en tant qu'accès à la langue, pouvant ainsi favoriser son appropriation. Il sera conduit notamment à travers des textes choisis de poètes francophones.

La Stratégie du Minotaure

2009, création théâtrale d'Elisabeth Rossé, Théâtre B.M. Koltès, Nanterre, subventionnée par le CSE de l'Université Paris X Nanterre et le Crous de Versailles

Sur scène : 11 comédiens, 1 violoniste

1h40 de spectacle

La Stratégie du Minotaure met en scène les retrouvailles d'un père et de son fils, entravées par le dénouement d'un secret de famille. En contrepoint de l'action, qui balance entre les rues de la ville et la salle d'embarquement d'un aéroport, des lettres sont lues, que le père et le fils ont écrites avant cette promesse de retrouvailles. Ce sont elles qui, insensiblement, viendront infléchir puis éclairer l'action dramatique.

Mood Machine

2011, Trio Texte-Saxophone-Percussions, création Fondation Danoise, Cité Universitaire, Paris

Sur scène : 1 comédienne, 1 saxophoniste, 1 percussionniste

1h de spectacle

Mood Machine, écrit par Elisabeth Rossé, est un recueil de 14 poèmes ayant la particularité d'être chacun dédié à une consonne de l'alphabet. Contrainte quelque peu oulipienne, dont la vocation, au-delà du jeu, est de tisser la toile de compositions qui doivent pourtant garder la souplesse et la fragilité du discours poétique. Les instruments, qui se superposent aux mots, prennent une conduite rythmique et une étoffe sonore qui fait coïncider leur sens.

Rescale

2012, Duo Texte- Accordéon, une date prévue à la Lucarne des Ecrivains, Paris ; une autre dans le cadre de « Poètes en Résonances », compagnie Résonance, Paris.

Sur scène : 1 accordéoniste, 1 comédienne-chanteuse

45 minutes de spectacle

Rescale est un duo voix-accordéon de poèmes écrits par Elisabeth Rossé dans son recueil, publié aux éditions de l'Atlantique en janvier 2012 ; des extraits en sont parus fin 2011 dans les revues «Décharge» et «Incertain Regard».

Pour plus d'informations, des documents audio et video, ainsi que les dossiers de presse présentant en détail les créations, sont disponibles sur le site de la compagnie :

www.moodmachine.org

Nicolas Marchand Mise en scène

Elève-comédien à l'Ecole du « Schauspielhaus Salzburg - Théâtre de Salzburg », il intègre la troupe permanente du théâtre pendant sa formation. Il a joué dans une trentaine de spectacles en Autriche, en Allemagne, en France, en Belgique, en Suisse et au Luxembourg, notamment au Théâtre National de Sarrebruck, CDDB Lorient, TNT Toulouse, 60ème Festival d'Avignon, Théâtre Nanterre-Amandiers, puis à l'Odéon Paris.

De nombreux metteurs en scène l'ont dirigé, tels qu'Eric Vigner, Karst Woudstra, Irène Bonnaud, Barbara Nicolier, Thierry Bruehl et Leyla-Claire Rabih.

En 2002, il fonde la compagnie « TRT – Le Théâtre des Rêves Têtus » à Salzburg, compagnie qu'il co-dirige jusqu'en 2008. Durant cette période, le TRT réalise sept créations, dont notamment, en 2005, le « Festival d'opéras de poche ». Primé par le Ministère fédéral autrichien de l'Enseignement, de l'Art et de la Culture, le festival a lieu depuis tous les deux ans à Salzburg. Depuis 2011, il co-dirige la compagnie « tgnm théâtre », actuellement en résidence à la Scène Nationale de Forbach.

Il a mis en scène différentes pièces :

- 2005 : « Des jours meilleurs » de Ch. Pellet, commande groupée de la ville et de la région de Salzburg ainsi que de l'ARGEkultur. A cette occasion, il traduit ce texte en allemand pour l'Arche Editeur.
- 2008 : « Dans la solitude des champs de cotons » de B.-M. Koltès, spectacle primé par le Ministère fédéral autrichien de l'Enseignement, de l'Art et de la Culture.
- 2009 : mise en espace de « Porzellanrauch » de J. Ashilevi à l'occasion du Heidelberger Stückemarkt. La pièce remporte le Prix d'Innovation du festival.

Il est l'auteur de cinq pièces de théâtre (Lauke Editions Hambourg, l'Arche Editeur, Joanna Marston) et d'un livret d'opéra, pour lesquels il a reçu de nombreuses bourses d'écriture, et travaille régulièrement avec des amateurs en tant qu'intervenant, notamment pour le CDDB – Théâtre de Lorient et l'Agence fédérale allemande de l'Education politique.

Elisabeth Rossé Texte

Musicienne et ethnologue de formation, Elisabeth Rossé développe une activité littéraire interrogeant en outre les rapports texte-musique ainsi que la relation à la scène. La poésie et le théâtre se situent au premier plan de sa recherche.

Elle a notamment écrit:

- Un livret d'Opéra, « In()time », (musique de Julien Dassié, mise en scène J.R. Vesperini, création SACEM, Paris, 2007
- Cinq pièces de théâtre, « La Stratégie du minotaure », 2008, (création Théâtre B.M. Koltès, Nanterre, 2009), « Fil d'Ariane », 2009, (En collaboration avec la metteur en scène Marion Donon, Cie Kinescopage, finaliste concours d'écriture dramatique de Guérande 2010), « Lisière est », 2010, « Au pied du mur », 2010 (jeune public), « Île », 2011.
- Deux recueils de poèmes, « Mood Machine », 2009, parution d'extraits dans le n°4 de la revue « L'Intranquille », mars 2013 ; recueil intégral aux éditions Ficelles, octobre 2013
- « Rescale », 2010 - publié par les Editions de l'Atlantique, et dans les revues « Décharge » et « Incertain Regard »

Elle a reçu une aide à la création de la Sacem et la Maison du Film Court pour l'écriture de la musique d'un court métrage, « Fishtre », en cours de réalisation par Miguel Rosales.

Sa pratique d'écriture se développent autour de centres d'intérêts parallèles : une activité de recherche en anthropologie, et un travail corporel et vocal, ainsi qu'une pratique musicale et théâtrale qu'elle oriente dans le sens d'une recherche sur l'oralité, le passage du poétique à la scène.

Olivier Brichet Scénographie

Après des études aux Beaux-arts d'Angers, il rejoint l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris pour y développer une recherche spatiale et plastique du sonore. Diplômé en scénographie, sa pratique actuelle poursuit cette confrontation et l'applique à l'espace théâtral et urbain.

Il prend part à des projets qui détermineront sa pratique actuelle à travers différents stages:

2009: Constructeur/ machiniste/ régisseur son et lumière aux Laboratoires d'Aubervilliers pour le Théâtre Permanent de la compagnie Gwenaël Morin et sur L'Encyclopédie de la Parole de l'association 1.1

2009: Constructeur/régisseur plateau/régisseur son au Théâtre du Peuple_Maurice Pottecher_Bussang.

2010: Prototypage en lutherie classique et contemporaine avec Sylvain Ravasse.

A l'automne 2013, au Studio-Théâtre de Vitry sur Seine sera créée «An Echoic Speech», pièce électro-acoustique pour 3 voix et instrumentarium sur un corpus de poésies. Projet développé en étroite collaboration avec la comédienne Fanny Sintès.

Il réalise sur différents formats vidéos comme (co-)réalisateur:

2007 : «Ljo Komoe», court-métrage réalisé en collaboration avec des étudiants du Conservatoire Balla Fasséké de Bamako sur l'importance, l'incidence de l'urbanité sur l'oralité et réciproquement.

2009 : «On Dak'art in Dakar», court-métrage sur la 8ème biennale d'art contemporain de Dakar traitant de la relation entre ces deux paysages: artistique et urbain et quel(s) dialogue(s) ils entretiennent l'un et l'autre.

2012 : «Pilgrim», clip pour le groupe Mungo Park (Third Side Records) avec A.Epée

Il poursuit la pratique de la contrebasse, développe différents instruments et dispositifs sonores pour la scène et l'espace urbain, et développe une activité plastique et graphique comme manifestation visuelle d'une forme musicale.



Contact

Compagnie Mood Machine
86 Quai de la Loire
75019 Paris

Mood Machine est une association de loi 1901.
Numéro Siret : 522 356 344 00013
Licence d'entrepreneur du spectacle : 2-1041334

Elisabeth ROSSE
Directrice artistique
06 85 94 61 77
moodmachinecompagnie@gmail.com

Carine SCHERMANN
Chargée de production & communication
06 61 89 34 81
ciemoodmachine@gmail.com
www.moodmachine.org

